

« Un humour à la Monthy Python que le travail des sept comédiens portera sans artifices »

Le « Roi nu » sur la scène de l'Eden

CULTURE Une création théâtrale à Charleroi pour dénoncer les dérives du pouvoir

- Le Rafistole Théâtre associé à la compagnie française Tutti Quanti présente à l'Eden « Le Roi nu » pour huit dates jusqu'au 16 janvier.
- La pièce écrite par le Russe Evguéni Schwartz en 1934 dénonce les dérives du totalitarisme.
- La mise en scène privilégie le burlesque.

Un texte pétillant, un propos incisif, un plateau de scène dépouillé avec pour seul décor le vestiaire et les accessoires de la troupe formée à la commedia dell'arte : ce sont les ingrédients (et le sel) de la mise en scène du *Roi nu*, que revisite le Rafistole Théâtre associé à la compagnie française Tutti Quanti. Après l'opéra urbain de Joël Grigaard et la comédie musicale *Le Magicien d'Os*, cette troisième création de la saison du Palais des Beaux-Arts et du centre culturel régional de Charleroi débarque sur la scène de l'Eden pour 8 dates, jusqu'au mercredi 16 janvier.

« Dans cette pièce écrite en 1934, le

dramaturge russe Evguéni Schwartz (surtout connu pour *Le Dragon*) dénonce les dérives du totalitarisme, explique la jeune metteuse en scène Léa Schwobel. Si le propos de base est d'attaquer Hitler, le comité de censure soviétique découvre vite à l'époque que l'auteur n'épargne pas le tyran rouge Joseph Staline. C'est ainsi qu'avant même sa première représentation, la pièce est interdite au public. » Elle ne sera présentée qu'un quart de siècle plus tard, dans les années soixante.

Mélange de trois contes d'Andersen (*La princesse et le petit pois*, *La princesse et le pois* et *Les habits neufs de l'empereur*), le *Roi nu* joue résolument

la carte du burlesque. Un humour à la Monthy Python que le travail des sept comédiens portera sans artifice : comme si elle invitait le spectateur à entrer dans la fabrique de théâtre, la metteuse en scène a en effet pris le parti de tout lui montrer. « De noir vêtu, les comédiens chargés d'interpréter le galerie des 48 personnages de l'œuvre de Schwartz changeront de costumes et de masques sur scène, à vue du public. J'ai choisi de tout baser sur l'expression des corps, le mouvement, la magie du théâtre », dit-elle. Une option qui renforce à la fois la puissance du propos et le plaisir du spectacle dont les représentations de l'Eden constituent les seules

dates belges, avant une tournée en France qui passe par Paris.

À la base de ce projet, une rencontre avec Pierre Noël, chargé de la programmation théâtrale de l'Eden. « Cette rencontre avait débouché l'an dernier sur l'accueil de L'oiseau vert, montée par le Rafistole Théâtre et Léa Schwobel en 2008. Pour le *Roi nu*, le travail de création a commencé dès septembre. Il a donné lieu à plusieurs ateliers pédagogiques sur la liberté d'expression, la censure, les abus de pouvoir. Car le théâtre sert (aussi) à ça : éduquer et former. » ■

DIDIER ALBIN

infos et réservations : 071.31.12.12

